



# UN DE TROP

paul colize

ska

NS

Paul Colize

# Un de trop

*Cinq nouvelles*

*Collection **Noire Sœur***



# Le Prince Charmant

*L'herbe est plus verte dans le jardin du voisin.*

Vous connaissez cette image. C'est une métaphore, comme disent les gens qui sont invités chez Pivot.

Pour moi, c'est une réalité.

L'herbe de mon voisin est plus verte que la mienne. La mienne est plutôt jaune, la sienne d'un vert profond. Un véritable tapis. Plus vert qu'un green au Zoute Golf Club.

Mon voisin n'est pas n'importe qui, c'est vrai.

Ce sont Monsieur et Madame Prince Charmant qui habitent à côté de chez moi.

Oui, vous avez bien lu.

Le château ringard avec les douze donjons que vous voyez dans les bouquins, c'est ici.

Bien entendu, au temps de *Il était une fois*, je suppose qu'il était bâti au milieu de nulle part.

Mais voilà, la ville a grandi et la banlieue a gagné du terrain.

Le Prince Charmant, mon voisin, est un chieur-né.

Procédurier comme une vieille catho. Il suffit que je fasse un peu de bruit, que je fore un trou ou que je plante un clou, pour que des hordes de poulagas débarquent chez moi avec un compteur de décibels.

Au-delà de 75 décibels, c'est le PV.

Gratiné.

Il paraît que ça empêche Madame de dormir.

Un jour, de rage, j'ai glissé un couple de taupe dans sa pelouse, juste pour l'emmerder.

Tu parles.

Le lendemain, il a engagé une taupière de haute voltige. Une nana un peu grasse enrobée de voiles bleus. Fallait voir. Elle est descendue dans le parc avec une espèce de baguette et s'est mis à gesticuler en racontant des inepties.

Les taupes ont déguerpi aussi sec. Par le chemin qu'elles avaient pris pour venir. J'ai mis trois ans à m'en débarrasser.

Aujourd'hui, je tiens enfin ma revanche.

Monsieur Prince Charmant a garé sa bagnole devant l'entrée de mon pavillon. Pas moyen de sortir ma R5 avec ce machin devant la porte. Quand je dis ce machin, je parle de cette espèce de citrouille tirée par huit chevaux.

Je vous jure.

C'est d'un prétentieux.

Dans le quartier, il fait m'as-tu-vu, vous n'avez pas idée.

J'ai pris mon courage à deux mains et ma matraque de l'autre, j'ai grimpé l'allée qui mène au portail du château et j'ai frappé à la porte.

Deux mecs déguisés en *Men in Black* m'ont ouvert.

Costume noir, chaussures noires, lunettes noires, un machin à spirale leur sortait de l'oreille.

Le petit gros a dit.

— C'est pourquoi ?

— Je voudrais parler au Prince Charmant.

Le long maigre a pris la parole.

— C'est pourquoi, on a dit.

— C'est personnel, je suis son voisin, c'est rapport à la tire du Prince qui est devant la porte de mon garage.

Là-dessus, le voilà qui apparaît en haut du large escalier de marbre rose et commence à descendre gracieusement.

C'est la première fois que je le vois de près. Il est sapé tout en blanc, avec la culotte bouffante, le panty et des épaulettes qui lui grimpent au-dessus des oreilles. Démodée, la tenue. Sa tronche est fardée de blanc. À mon avis, même son cul doit être talqué de frais. Il ressemble un peu à Ken, le petit copain de Barbie, en moins viril.

Il arrive au bas de l'escalier et s'adresse au grand maigre.

— C'est quoi, ce bordel ?

Le garde du corps se prosterne et mâchouille.